

***Abstract – Conférence Danis Bois - Congresso Internacional sobre Pesquisa (Auto) biográfica (CIPA), Tempos, narrativas e ficções : a injeção de si.***

La relation au corps, une valeur ajoutée au courant d'Histoire de Vie en Formation.  
Danis Bois – Universidade Moderna de Lisboa

La majorité des chercheurs qui font partie du courant des histoires de vie en formation et en recherche, s'entendent pour dire que le récit de vie en formation et en recherche se donne comme finalité de se centrer sur la personne. Le sujet de cette histoire, qui non seulement apprend de son expérience, mais produit également de la connaissance à partir de la réflexion sur cette expérience. Il en détermine lui-même le sens dans une relation dialogique et se constitue ainsi une identité narrative. Ma longue expérience de thérapeute et de formateur à médiation corporelle, m'a permis de constater que le corps est susceptible d'offrir un ancrage identitaire capable de soutenir le processus de recherche - formation expérientielle. Dans le paradigme de la phénoménologie du sensible, le sujet qui s'observe a accès à une connaissance immanente corporisée, qui se donne dans l'expérience immédiate. Il s'agit là, d'une connaissance d'expérience qui livre des vécus intérieurs signifiants. Comme en témoigne Jeanne-Marie Rugira, dans une entrevue que j'ai eue avec elle : « Il est clair qu'au sens strict du terme, le corps ne pense pas. En revanche, sous la condition d'une relation particulière au corps, celui-ci livre des informations qui participent au processus de réflexion. Il y a alors des impressions corporelles, des signes, des tonalités qui génèrent en moi une pensée qui n'est pas fabriquée de la manière habituelle. En fait, dans cette atmosphère corporelle, j'accède à des pensées spontanées au point que parfois je me questionne : « Est-ce vraiment moi qui pense ça ? » car ma pensée est alors non seulement inédite, mais en plus, elle va à l'encontre de ce que je pense d'habitude. En même temps, elle est accompagnée d'un sentiment fort d'évidence, et de justesse. » En effet, mon parcours dans les pratiques de formation et la réflexion qu'elles suscitent m'a amené à considérer l'importance de la relation au corps dans la reconquête de la temporalité. Revenir au corps, c'est en quelque sorte se remettre en chemin vers la réactivation d'une mémoire corporelle dans laquelle sont stockés des instants d'une vie. Plutôt que d'épiloguer de façon théorique sur le modèle qui sous-tend notre conception de « l'accordage somato-psychique », comme une valeur ajoutée au courant des histoires de vies en formation, nous préférons au cours de cet atelier proposer une pratique à médiation corporelle, suivies d'une méthodologie d'explicitation de cette expérience. À partir d'une écrite post-immédiateté, qui servira de support à des échanges, on procédera à des partages qui se feront au moins en deux étapes, d'abord en dyade entre les participants qui auront travaillé ensemble au cours de la pratique manuelle et ensuite en grand groupe. Le formateur pourra alors animer la séance de catégorisation à partir des témoignages des participants. Comme nous le verrons, cet atelier vise à réhabiliter le sensible du corps dans la réactivation des moments sensibles de notre propre histoire de vie. Remobiliser la mémoire sensorielle de l'événement, combler la distance entre soma et psyché, entre la personne et son éprouvé corporel, voilà le contexte qui va présider notre travail d'histoire de vie à médiation corporelle.